

Budget de l'Etat et développement : la nécessaire corrélation

Un ouvrage intitulé " Budget et politique économique en Afrique noire ", édité par le Pr. Roger Tsafack Nanfosso a été dédié avant-hier à Yaoundé.

« **L**a loi de finances est l'une des rares lois, si non l'unique, sur laquelle le parlement légifère chaque année ". C'est par cette déclaration singularisant la loi de finances que le Pr. Roger Tsafack Nanfosso a commencé la présentation du livre intitulé " Budget et politique économique en Afrique Noire ". Pour lui, ce document, petit dans son format et profond dans son analyse, permet aux lecteurs de savoir pourquoi on fait un budget et de comprendre les mécanismes de sa mise en place. Dans son exposé, il a proposé que l'Assemblée nationale soit impliquée dès le début du processus de l'élaboration budgétaire. En plus, il faudrait, selon lui, envisager la modification des systèmes d'information actuels (Sigipes, Antilope...) qui, à son avis sont peu efficaces dans le contexte actuel.

Tout un programme, dont la quintessence a nécessité la signature de certaines des meilleures matières grises du domaine économique au Cameroun. Car, " Budget et politique économique en Afrique noire " est en fait une collection d'articles et d'analyses menées par des universitaires et des praticiens à l'occasion d'un colloque organisé par le Programme de formation en gestion de la politique économique (GPE) de l'Université de Yaoundé II. Dans tous les cas, en plus de la teneur de l'ouvrage, la cérémonie de l'hôtel Hilton a donné l'occasion d'apprécier la verve convaincante des signataires des articles. Que du beau monde. Entre le regretté Etienne Ntsama, les professeurs Jacques Fame Ndong, qui a introduit l'œuvre, Bruno Bekolo Ebe, Touna Mama, Séraphin Magloire Fouda et Roger Tsafack Nanfosso, l'éditeur scientifique du livre, c'est tout à fait naturel que ce nouvel essai qui tente de démontrer que les budgets des Etats d'Afrique noire peuvent être de véritables leviers de développement, ne manque pas d'ar-



Un ouvrage plein d'arguments, pour attirer les attentions

gument.

Encore plus intéressant, lorsque les co-auteurs de l'ouvrage, tour à tour, exposent leurs idées. Pour le Pr. Bruno Bekolo Ebe, la loi de finances du Cameroun et de la majorité des pays africains est élaborée dans la limite de la lettre d'intention des bailleurs des fonds. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale notamment. Il soutient que ces derniers sont tellement présents qu'ils sont finalement les décideurs en dernier ressort. Le Pr. Touna Mama, qui se demande si le déficit budgétaire est un Janus (dans la Rome antique, dieu à deux visages qui gardait les portes et contrôlait toutes les entrées et sorties de la ville) pour l'Afrique n'en dit pas le contraire. C'est à la limite normal de faire des emprunts, dit-il en prenant l'exemple d'une vendeuse qui emprunte de l'argent dans les tontines afin d'acheter de la marchandise. Selon lui, tous les pays de l'Ocde, y compris les Etats-Unis, fonctionnent en déficit budgétaire. Cependant, il s'insurge contre " un déficit

budgétaire subi " et dit oui au " déficit budgétaire voulu et maîtrisé "

Le Pr. Séraphin Magloire Fouda quant à lui trouve une solution pour rendre efficace les politiques budgétaires dans les unions monétaires africaines. Pour lui, celles-ci manquent de cibles. " C'est comme un caillou que l'on lance en l'air. Et c'est quand il retombe au sol que l'on se demande quel était bien la cible ", ironise-t-il. D'où ses propositions : " la politique budgétaire devrait se fixer une cible claire en terme d'emplois, elle devrait également reposer sur des fondements théoriques solides et être davantage internalisée. " Il va conclure son exposé par une citation de John Williams en 1941 : " Un danger en politique budgétaire est la tendance à l'exagération ". Des positions claires et froides qui ont poussé le recteur de l'Université de Yaoundé II, le Pr. Jean Tabi Manga, à qualifier l'ouvrage de " surprenant par ses audaces qui sédimentent la réflexion ".

**Serges Olivier OKOLE, Beaugas-Orain
DJYUM (Stagiaire)**